

NOUVEAUX REGARDS SUR L'ÉDIFICE HEC MONTRÉAL,

UN MODESTE HOMMAGE À DAN HANGANU

« Pour moi, la photographie et l'architecture sont complémentaires, elles se nourrissent l'une de l'autre et traitent chacune à leur façon de la notion de construction. » -- Steve Montpetit, architecte et photographe

TEXTES DES CARTELS des exposants en commission photographique

Maxime Brouillet

« L'intérêt du plan choisi est marqué par son contexte d'implantation, oscillant entre les environnements urbain et naturel. La réponse architecturale, légère, est en parfait dialogue avec le boisé et à la fois en contraste avec la façade principale, brute et massive.

L'ondulation de la fenestration laisse pénétrer un jeu d'ombres et de lumière sur plusieurs niveaux en se faufilant entre les arbres, créant ainsi une valse scintillante. La photographie capte les qualités lumineuses qu'offre le boisé et la réponse que l'architecture lui donne. »

Alain Laforest

« Pour moi, l'architecture de Dan Hanganu et son équipe est exceptionnelle tant par sa capacité de concevoir des bâtiments monumentaux que par la richesse de son travail de sculpture des façades, travail qui donne rythme et vie à ces immenses volumes, mais qui, par la finesse et la pertinence de ses variations, amène une grande lisibilité des parties et fonctions du bâtiment. Il y a aussi beaucoup d'humour dans ce travail.

Je me suis attardé ici à la monumentalité du bâtiment. Malgré cette vue large, il est possible de lire tous les volumes saillants et creusés de la façade. L'avant-plan, par sa simplicité, laisse toute l'attention sur le bâtiment en donnant tout de même une mesure d'échelle de l'œuvre, et amène humour et poésie en résonance avec ceux d'Hanganu. »

Steve Montpetit

« Je connais bien l'immeuble des HEC pour l'avoir utilisé régulièrement comme étudiant du pavillon d'aménagement qui est son voisin immédiat, sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. En faisant une recherche des photos existantes du projet, je me suis

rendu compte qu'il y en avait peu qui montraient ce qui, pour moi, sont des éléments fondamentaux du bâtiment : les ouvertures en vis-à-vis sur les 2 boisés qui le bordent de part et d'autre et qui donnent sur le grand atrium central de l'édifice.

J'ai choisi de travailler à montrer ces deux parois de verre en les juxtaposant. Celle du côté ouest avec son tracé organique et incurvé pour suivre le contour du paysage et l'autre, en façade est, qui est plane et rectangulaire et qui vient encadrer les vues sur l'intérieur comme sur l'extérieur. Les photos ont été prises à la tombée du jour pour maximiser leur transparence. »

Raphaël Thibodeau

« À mes yeux, ce projet de Dan Hanganu s'exprime par un dialogue entre deux échelles de lecture bien distinctes. Il y a d'abord son caractère monumental, porté par un langage industriel et articulé de passerelles, de silos, et de structures d'acier apparentes, se distinguant ainsi des codes architecturaux convenus du campus universitaire dans lequel il s'implante.

Puis, on y perçoit aussi une sensibilité presque organique, se matérialisant dans le plan qui intègre, par sa morsure, le boisé adjacent, et qui dévoile une riche variété de détails uniques, voir artisanaux, se moquant des attributs industriels évoqués précédemment.

Les images que j'ai sélectionnées mettent ainsi en scène le parcours en plusieurs temps d'une échelle de lecture à l'autre. À l'image de notre regard qui se raffine à mesure qu'on explore les projets d'architecture, on passe ici du plus public au plus intime, passant dans un même mouvement, de l'architectonique à l'organique. »

Adrien Williams

« Photographier l'école des HEC en une seule image représente tout un défi en raison de l'imposante taille de l'édifice et du jeu architectural contrastant lignes droites et formes circulaires.

Dans cette optique, j'ai retenu une composition photographique qui, par sa simplicité, me permet de traduire toute la complexité structurale de l'édifice. En m'installant à cet endroit, la prise de vue me semble valoriser les angles droits et accentue l'amalgame architectural de lignes et de rondeurs. Les passants qui y circulent sont également mis à profit pour recréer l'effet de grandeur que l'édifice produit sur l'observateur qui s'y trouve. »

BIOGRAPHIES DES EXPOSANTS

MICHEL BRUNELLE fut le photographe attitré de l'agence Dan S. Hanganu pendant de nombreuses années et c'est à ce titre que nous avons tenu à représenter son travail dans l'exposition. Les photographies prêtées à la MAQ par Michel Brunelle pour l'occasion (et nous l'en remercions) ont été réalisées au moment de l'inauguration de l'édifice, au début des années 2000, dans le cadre d'une commande faite par l'architecte et le fournisseur Permacon. Il s'agissait donc d'une prise de vue promise à un usage professionnel classique de promotion du projet. Ce qui n'en laisse pas moins le regard du photographe s'exprimer de façon personnelle.

Michel Brunelle a étudié en design graphique à l'Université du Québec à Montréal, puis pratiqué la photographie commerciale pendant quelques années comme pigiste avant de se spécialiser en photographie d'architecture. Depuis plus de 25 ans, il photographie des édifices et ensembles pour les plus importantes agences d'architecture du Québec telles que Lapointe Magne & associés ou encore Dan Hanganu architectes et son travail est publié dans les magazines canadiens et américains et dans la presse internationale. Il enseigne la photographie à l'École de design de l'UQÀM tout en poursuivant sa démarche de mise en valeur de l'architecture moderne au sein de l'association Docomomo Québec.

ALAIN LAFOREST (exposant et commissaire) est photographe d'architecture, membre honoraire de l'IRAC et cofondateur de la MAQ pour laquelle il agit comme directeur technique-ressource et souvent comme scénographe ou commissaire. Au service du Centre canadien d'architecture pendant 32 ans et jusqu'en 2009, Alain Laforest a aussi poursuivi une carrière de photographe d'architecture reconnu, discipline qu'il enseigne à la faculté d'aménagement de l'Université de Montréal depuis 2010. Alain Laforest s'est vu confier de vastes missions photographiques comme la documentation de la construction de la Caisse de dépôt ou comme l'illustration d'inventaires patrimoniaux exhaustifs réalisés par l'arrondissement du Mont-Royal. Ses 25 ans de collaboration avec l'Atelier Pierre Thibault ont donné lieu à une exposition et deux monographies et ses reportages en architecture avec des agences telles que In Situ, Big City et autres, sont publiés dans la plupart des revues spécialisées (de *Domus* à *Architectural Digest* ou *Maison à Vivre*) tandis que ses corpus d'images en recherche plus personnelle ont été exposés en Belgique, France et Canada.

MAXIME BROUILLET a étudié la production cinématographique et la photographie à l'Université Concordia à Montréal. Suite à sa participation à l'exposition *Une visite d'atelier*, pour laquelle il a capturé en images l'atelier du sculpteur Jean-Louis Hémond, il développe une sensibilité, puis un réel intérêt pour la photographie d'architecture, photographiant plusieurs projets de la SHED, Taktik Design, Jean Verville et Atelier Pierre Thibault. Il poursuit également une pratique artistique influencée par le bâti, la

lumière et la spatialisation. Sa formation en cinéma nourrit son œil de photographe qui met en scène une histoire derrière chaque image.

STEVE MONTPETIT a d'abord obtenu son baccalauréat en architecture à l'Université de Montréal en 1999. Son intérêt pour l'image l'a mené à suivre ensuite une formation en photographie au Cégep du Vieux-Montréal. Comme architecte professionnel à part entière, il a participé à la réalisation de nombreux projets de tailles et de natures variées au sein de l'agence Gauthier Guité Roy, comme le Théâtre de Quat'Sous, le théâtre la Licorne et la Caisse de Dépôt et de Placement du Québec, ceci tout en réalisant des mandats de photos pour plusieurs agences. « Pour moi, dit-il, la photographie et l'architecture sont complémentaires, elles se nourrissent l'une de l'autre et traitent chacune à leur façon de la notion de construction. »

RAPHAËL THIBODEAU, depuis l'obtention d'une maîtrise en architecture en 2014, développe une expérience en pratique privée tout en accumulant les collaborations photographiques et vidéographiques avec différentes firmes d'architecture, de design urbain et d'ingénierie. À travers l'image fixe et en mouvement, il s'intéresse particulièrement à la documentation et à la représentation de l'architecture ainsi que des gens qui l'habitent et l'animent.

ADRIEN WILLIAMS s'est consacré à la photographie architecturale dès l'obtention de son diplôme du Collège Dawson en 2011. Avec ses clients concepteurs (tels ACDF, Bourgeois/Lechasseur, Alain Carle, Henri Cleinge, Microclimat, _naturehumaine et tant d'autres), il s'attache à travailler en amont des prises de vue, pour mieux cerner les subtilités et particularités du projet.

« Je poursuis une démarche artistique qui aspire à mettre en valeur le caractère unique de chaque projet en produisant des images épurées et intemporelles. »

CARTEL DU PANNEAU ÉTUDIANTS

C'est dans le cadre du cours d'Alain Laforest en photographie d'architecture donné à l'École d'architecture de l'Université de Montréal, pendant la session d'automne 2017, qu'ont été prises ces vues de l'édifice par les élèves de troisième année en aménagement. Les choix de points de vue ont été laissés entièrement au libre arbitre de ces architectes ou designers en herbe, partis en reportage sur les lieux, appareil photo au cou. Un regard neuf et aiguisé ainsi porté sur un grand modèle, et qui révèle les intérêts d'une future génération?